

Vinexpo Hong Kong : les nouvelles tendances de la planète vin

A LA UNE / VIN / VINEXPO / Publié le 28/05/2018 à 10h23 par Mathieu Hervé.



▲ Vinexpo Hong-Kong (ici en 2016) célèbre cette année vingt ans de présence dans la cité portuaire asiatique. ©P.LOPEZ/AFP

AVANT-PREMIÈRE Hong-Kong est la plaque tournante des grands crus en Asie. Les tendances d'un marché mondialisé à l'occasion du salon Vinexpo, du 29 au 31 mai

Ici, les amateurs ont aboli les frontières... Alors que se tient du 29 au 31 mai (lire encadré) le salon Vinexpo Hong Long, voici les dernières tendances du marché des grands vins décryptées par deux expertes. Angélique de Lencquesaing est la directrice générale déléguée d'iDealwine (premier acteur français des ventes aux enchères de vin et le deuxième mondial des enchères électroniques). Ella Lister a fondé Wine Lister, société londonnienne qui effectue un classement mondial sur la base d'algorithmes.

« **Sud Ouest** » : **Lorsqu'on évoque le marché mondial des grands crus, de quoi parle-t-on ?**

Ella Lister : À ce jour, il y a 5 000 vins dans la base de données de Wine Lister, un panel d'étiquettes établi selon notre notation qui croise différents critères de qualité, de prix et de notoriété.

Angélique de Lencquesaing : Le marché est longtemps resté cantonné à quatre régions françaises, Bordeaux, Bourgogne, Vallée du Rhône et Champagne. Aujourd'hui, pour fixer un prix, l'ancienneté d'un vin prévaut, ou bien la cuvée extrêmement rare et pointue. D'où l'engouement actuel par exemple pour les vins jaunes du Jura. Le marché évolue vers la rareté.

Où en est le marché asiatique ?

A.L. Hong-Kong est montée en puissance en une dizaine d'années et est devenue une place forte. En Asie, les amateurs recherchent le vin que leur voisin ne pourra pas avoir. Mais il existe aussi un marché pour les vins plus abordables, de consommation courante, où la concurrence est mondiale avec les Néo-Zélandais ou les Chiliens.

E.L. On voit clairement à Hong-Kong un phénomène assez représentatif du marché asiatique : deux types de publics. D'une part, des « buveurs d'étiquettes » de grands domaines, peu importe la cuvée ou le millésime. Puis un autre public, de plus en plus important, les grands collectionneurs, qui ont une forte expertise. Des deux côtés, il y a certains producteurs iconiques dont les prix des vins sont montés vite.

Quelles tendances avez-vous observé ces dernières années ?



▲ Ella Lister. ©CRÉDIT PHOTO : DR



▲ Angélique de Lencquesaing. ©CRÉDIT PHOTO : DR

E.L. Bordeaux domine confortablement

le marché des grands vins en volume. Mais la popularité d'autres régions grandit : les recherches sur la Bourgogne et le Piémont augmentent. Ce dernier est un vignoble qui s'illustre, les prix des grands Barolo ou Barbaresco ont beaucoup crû ces dernières années. On peut comparer le match Toscane-Piémont au match Bordeaux-Bourgogne, avec un Piémont où les producteurs développent un marché haut de gamme de vins d'appellations.

A.L. On assiste à une mondialisation de la demande et à l'accroissement du nombre d'amateurs potentiellement intéressés. Cette année, des amateurs de 57 pays différents ont pris part aux ventes aux enchères que nous avons organisées. Chez iDealwine, bien que demeurant majoritaire, la part de Bordeaux dans le marché des grands vins baisse : pour la première année, elle passe sous le seuil des 50 %. Les bourgognes ont progressé, passant de 21 à 25 % en volume et à 33 % en valeur.

"La part de Bordeaux dans le marché des grands vins baisse"

Les prix des grands vins se sont envolés depuis une vingtaine d'années...

A.L. Le premier palier, c'est le millésime 2000 à Bordeaux. Le second en 2005, avec un millésime très qualitatif, donc extrêmement recherché. Le troisième palier, c'est 2009, un très beau millésime, qui a coïncidé avec la libéralisation des droits de douanes à Hong-Kong, ce qui a entraîné une flambée des prix. À partir de 2011, c'est la Bourgogne qui a pris le relais, avec une forte augmentation des tarifs en 2014 et 2015, vins dont les amateurs asiatiques sont demandeurs.

E.L. Les prix des bordeaux stagnent, quand d'autres régions continuent de grimper. Les millésimes 2009, 2010, 2011 sont sortis trop chers : le négoce international a donc cherché d'autres pourvoyeurs dans le monde. Et puis, simplement, des collectionneurs ont poursuivi leur propre éducation et sont allés voir autre chose, en Bourgogne par exemple, où le phénomène de rareté inhérent aux petites surfaces a été amplifié par une série de petites récoltes.

"Les prix des bordeaux stagnent, quand d'autres régions continuent de grimper"

Quels conseils donnez-vous aux amateurs ?

E.L. Actuellement les crus classés de bordeaux sont relativement bon marché par rapport aux bourgognes. Je conseille aussi de regarder en Italie, notamment les Langhe Nebbiolo.

A.L. Les augmentations des prix sont en train d'exclure une partie de la clientèle, c'est vrai, sur Bordeaux et la Bourgogne. Le Jura offre de très beaux pinots noirs et chardonnay. En Vallée de la Loire et

"Le prochain Eldorado sera le sud de la France, la Corse en particulier"

Languedoc, les prix sont attractifs, ainsi qu'en Beaujolais et à Cahors. Le prochain Eldorado sera le sud de la France, la Corse en particulier, où bien des terroirs sont vierges de produits chimiques.

Le salon en bref

Vinexpo Hong Kong 2018 se tient jusqu'au 31 mai au Hong Kong Convention and Exhibition Centre. 1 400 exposants de plus de 30 pays sont présents (une hausse de 7,5 % par rapport à l'édition 2016), L'Australie sera le pays à l'honneur de cette édition. Vinexpo prendra le pouls du marché chinois à l'occasion de la China Market Conference, alors que la France est le premier exportateur vers ce pays. L'Union des Grands Crus de Bordeaux présentera le millésime 2015 et des dégustations sont prévues avec les crus classés de Graves et les grands crus classés de Saint-Émilion.